

Les bibliothécaires : des partenaires incontournables mais oubliés du Ministère de l'Enseignement...

Alors que l'école tourne en rond afin d'imaginer des stratégies visant à remédier à la situation évoquée dans cet article, chose étrange, on ne veut pas associer à la réflexion les bibliothécaires, les documentalistes... Pourtant, à la Communauté française, les Cabinets de l'Enseignement et de la Culture sont dans le même bâtiment !

Certes, les discours sur la lecture sont liés aux discours sur l'école : les problématiques sont similaires, et les « problèmes » des lecteurs (ou plutôt des non-lecteurs) peuvent difficilement être dissociés des « problèmes » de l'école.

Si l'illettrisme et la baisse de la lecture paraissent aujourd'hui scandaleux, c'est parce qu'ils sont les symptômes de l'échec rencontré par une société démocratique à garantir un enseignement correct à tous ses membres.

Plus globalement, la « *crise de la lecture* » atteste d'une dislocation du lien social et d'une perte des repères communs. En effet, la lecture est un véritable facteur d'intégration. Elle est l'outil le plus efficace pour construire une culture commune et la transmettre à tous. La vivacité des discussions que suscite aujourd'hui la lecture est compréhensible au regard de la place centrale occupée par cette activité dans le maintien d'une culture nationale. S'attaquer à la lecture, c'est donc s'attaquer à un des outils de socialisation les plus fondamentaux.

Adopter une position sur la lecture revient alors à se prononcer, plus largement, sur les méthodes qui doivent être utilisées pour réaliser cette socialisation. Pour valoriser la lecture-plaisir qui est un moyen d'en maîtriser la technique mais qui permet aussi d'acquérir quelques références culturelles, les bibliothèques publiques sont présentes en Communauté française et s'avèrent des partenaires de choix dans le développement de tels projets...
